

**Carl LOEWE (1796-1869)**



**Frédéric ALBOU, Baß**  
**Brigitte CLAIR, Flügel**

## Des “Contes des Mille et Une Nuits” du Nord?

Connu de son vivant comme le “Schubert du Nord”, Carl Loewe (qui a vécu à peu près deux fois plus longtemps que son contemporain viennois) demeure un créateur inclassable, en bien des points.

Si sa mémoire est conservée comme compositeur, par de nombreuses partitions (145 Opus publiés), de son vivant, spectateurs et collègues gardaient le souvenir sidéré d’un musicien polyvalent, qui captivait ses auditoires par ses talents multiples, autant que par son incroyable don pour l’improvisation.

Et... il faut souligner que bien des compositions qu’il nous a laissées en portent la marque, et sont en grande partie des improvisations notées!

Mais ce n’était là qu’une facette de son génie musical: Carl Loewe pouvait passer au piano des soirées entières sans aucune partition sur le pupitre, parce qu’il était aussi un pianiste de premier rang, dont Franz Liszt vante les mérites!

Si l’on ajoute à cela qu’il chantait tout ainsi bien qu’il jouait du piano, et que nombre des Lieder qu’il a laissés ont probablement d’abord connu des versions improvisées, et qu’ils ont été composés pour lui, on obtient un portrait franchement intimidant!

Mais ce n’est pas tout! Il se trouve que Carl Loewe, qui a laissé des opéras, des oratorios, des symphonies, était aussi un des plus remarquables chefs d’orchestre de cette époque où la profession faisait ses premières armes!

Ce sont surtout ses Lieder que l’Histoire a retenus, et plus particulièrement un genre qu’il affectionnait, et dans lequel il excellait, les Ballades, longs poèmes narratifs teintés d’atmosphères changeantes et inquiétantes.

En mettant en musique des poèmes de traditions très variées (outre l’Allemagne et les légendes scandinaves, il a abordé des cycles écossais, serbes, polonais, arabes, juifs, et même des poésies grecques antiques), il a déployé un éventail impressionnant d’histoires, de personnages, de rebondissements inattendus, de scènes tragiques, ou magiques, qui forment un catalogue qui l’on peut, sans exagérer, présenter comme des *Contes des Mille et Une Nuits de l’Europe du Nord*.

C’est ce que nous nous sommes proposé de partager, Brigitte et moi, avec vous.

Ces contes et légendes, en effet, offrent une galerie de personnages et d’êtres surnaturels, allant de Herr Oluf, et le Roi des Aulnes, à Gregor, en passant par le Comte Eberstiein, mais aussi... le bon gros géant chanteur (*Der Nöck*), ou les nains affairés qui aidaient naguère les humains (*Die Heinzelmännchen*). Au coeur de cette galerie, à l’occasion; on identifie un personnage historique... ou plutôt son fantôme, comme Charles Quint, témoin d’un Empire tombé en ruines, ou bien encore un personnage qui pourrait être l’équivalent de la Rose du Petit Prince...

C’est bel et bien un beau voyage dans l’univers des contes, auquel vous êtes conviés, en cette nuit, qui se veut le rassemblement de toutes les nuits de contes...

## Métamorphoses des Lieder

Au fil du déploiement de cet éventail de contes musicaux, c'est bien l'idée de métamorphose qui frappe l'auditeur, autant que les musiciens professionnels.

Si Schubert était complexé par rapport à Beethoven, en raison des manières différentes dont l'un et l'autre parvenait à utiliser le contrepoint, Carl Loewe, lui, travaillait d'une manière plus hétérodoxe encore, puisqu'il tournait le dos, dans ses Lieder et Ballades, à tout ce que la discipline de la forme Sonate pouvait apporter.

Contrairement à Schubert, qui a, au fil de sa carrière, développé avec plus de maîtrise que quiconque, cette logique, Carl Loewe, la plupart du temps, l'ignore. C'est autrement, avec d'autres outils, qu'il va développer les possibilités structurelles dans ce répertoire, et cela mérite qu'on s'y attarde un moment, tant ce cheminement individuel nous parle des ressources créatives de l'art musical de cette époque.

Nous ouvrons le programme avec une des toutes dernières oeuvres publiées, Op. 145, le *Liederkrantz für Baß*, immortalisé par Paul Knüpfer, Michael Bohnen, ou Kurt Moll. Ce qui frappe, dans ce cycle, outre l'exploitation efficace de la tessiture de basse, c'est la retenue compositionnelle, et la quasi absence de traitement des matériaux de base, mélodique ou rythmique, comme si le créateur voulait absolument se défendre d'être un professionnel! Sur 5 pièces, d'ailleurs, 3 sont traitées de manière strophique, et une quatrième l'est presque entièrement. Seule *Der Feind*, qui a été réintégrée ultérieurement par les musicologues, présente un projet plus ambitieux, et complexe, d'une grande subtilité.

Le même programme propose des pièces des toutes premières livraisons de Carl Loewe à l'édition musicale, les Opus 1 et 2. On y sera surpris, par contraste, par la débauche de moyens musicaux, expressifs, notamment dans les parties de piano, d'une virtuosité éclatante, et d'une singulière force de suggestion. Mais c'est aussi dans les variations tonales, et les audaces harmoniques, que Carl Loewe révèle toute l'étendue de ses possibilités. Dès *Edward*, Op. 1 n° 1, il ouvre des enchaînements harmoniques, qui proposent de véritables trouées dans l'univers sonore, exprimant avec efficacité l'effroi des personnages. Ces procédés, comme les tremblements de la mère d'Oluf, dans *Herr Oluf*, sont les éléments d'un catalogue expressif qui doit beaucoup à la sensibilité littéraire du *Sturm und Drang*, dont Loewe, presque plus encore que Schubert, est héritier.

Dans les pièces plus légères, Loewe fait preuve de moyens étonnants pour peindre un univers riche d'humour. Qu'il s'agisse des accumulations frénétiques d'actions, tant textuelles, que pianistiques, dans *Die Heintzelmännchen*, ou des oxymores du géant, dans *Der Nöck*, un sentiment de bonheur se dégage de ces constructions musicales, tout comme chez Rossini.

La capacité à la métamorphose se vérifie avec un autre aspect de l'art de Loewe: les discrètes variations, dans des dispositifs répétitifs quasi obsessionnels. C'est là une constante, que l'on vérifiera aussi bien dans *Der Pilgrim vor Sankt Just*, que dans *Gregor auf dem Stein*. La manière dont Carl Loewe surprend ses auditeurs, autant pas le caractère lancinant de ses atmosphères sonores, que par les variantes inattendues qu'il leur apporte, porte le sceau de ce compositeur, qui préfère l'émotion, la brillance vocale et pianistique, l'immédiate authenticité des atmosphères, aux calculs contrapuntiques, ou aux problèmes de la forme sonate.

Le public et les artistes allemands ont pour ce créateur unique une profonde tendresse... que nous avons voulu partager avec vous...

## Programme

1. *Liederkranz für Baß*, Op. 145
  1. Meeresleuchten
  2. Der Feind
  3. Im Sturme
  4. Heimlichkeit
  5. Reiterlied
2. *Odins Meerestritt*, Op. 118
3. *Herr Oluf*, Op. 2 n° 2
4. *Erlkönig*, Op. 1 n° 3
5. *Treuröschen*, Op. 2 n° 1
6. *Der Nöck*, Op. 129 n° 2
7. *Die Heintzelmännchen*, Op. 83
8. *Edward*, Op. 1 n° 1
9. *Der Pilgrim vor Sankt Just*, Op. 99 n° 3
10. *Graf Eberstein*, Op. 9 n° 5
11. *Gregor auf dem Stein*, Op. 38
  1. Herolde ritten von Ort zu Ort
  2. Im Schloß, da brennen der Kerzen viel
  3. Der junge König und sein Gemahl
  4. Ein Klippeneiland liegt im Meer
  5. Wie bräutlich glanz das heilige Rom

Bis: *Der Mönch zu Pisa*, Op. 114



Frédéric ALBOU, Baß  
Brigitte CLAIR, Flügel

## Biographies

### **Brigitte Clair**

*Pianiste - Chef de chant*  
Gallo

18, quai Alphonse Le

92100 Boulogne  
Tél 00 33 6 08 01 73 00  
[clair.brigitte@wanadoo.fr](mailto:clair.brigitte@wanadoo.fr)

Originaire de Rennes, où elle obtient deux premiers prix en alto et en piano au Conservatoire National de Région, Brigitte Clair poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Dominique Merlet, Serge Collot, Jean Mouillère et Jean Kœrner. Elle est lauréate du concours international de sonates de Vierzou et se consacre alors à la musique de chambre et à l'accompagnement. Sa passion pour la voix la conduit à développer son activité de chef de chant et à participer aux productions les plus prestigieuses.

C'est au festival de Loches en 1987, aux côtés notamment de J.M. Cocherneau et E. Krüger, qu'elle fait ses débuts en menant les études musicales d'ouvrages lyriques tels *Jeanne au Bûcher*, *Fidelio*, *Pelléas et Mélisande*...

Pianiste puis chef de chant à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra Bastille de 1991 à 1995, elle travaille avec Ileana Cotrubas, Janine Reiss et collabore aux *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra Garnier aux côtés de C.Diederich et R.Crespin. Elle est alors engagée par de nombreux théâtres et festivals pour les répertoires français, italien et allemand, ainsi que pour diverses créations contemporaines.

Elle est également sollicitée comme claveciniste et pianofortiste et devient l'assistante musicale de chefs d'orchestre tels R.Jacobs ou E. Pido.

Brigitte Clair a également été invitée au Musée des Invalides à Paris, à la Biblioteka Wittockiana à Bruxelles, au Théâtre de la Poésie à Paris, au Festival de Valréas pour des spectacles musicaux en tant que pianiste et comédienne, autour de *Fidélío*, *Renard* de Stravinsky... aux côtés du metteur en scène Ilinca Gheorghiu.

Elle accompagne des artistes tels Jean-Pierre Wallez, Maxence Larrieu, Le Quatuor Elysée, Marc Vieillefon, Lucia Di Carlo, Anne-Sophie Von Otter, Franck Ferrari, Bernarda Fink, Magdalena Kozena, Annick Massis, Vincent Le Texier, Marianne Crébassa, Jérôme Bouteiller... et apparaît également dans les Festivals du Périgord Noir, du Septembre Musical de l'Orne, de Chartres, d'Ile de France, de Cagnes-sur-Mer, de Ramatuelle, de Rennes, de musique contemporaine de Moscou, en Suisse, en Espagne, en Chine...

A Paris, elle se produit en récital avec de nombreux chanteurs et a enregistré des émissions, telles *Musiques au Cœur* produite par Eve Ruggieri pour France 2, ou encore *Cordes sensibles* produite par Jean-Michel Damian pour France Musique... Elle joue également régulièrement avec l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France pour les répertoires des 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles

Elle explore également au piano Mozart ( productions avec Christophe Rousset et Marc Minkowski), récital chant-piano et a collaboré à de nombreuses reprises au clavecin avec René Jacobs (Théâtre des Champs-Élysées) ; elle a enregistré le *Stabat Mater* de Pergolèse et *Didon et Enée* de Purcell au clavecin.

Depuis 2002, elle est chef de chant et conseiller vocal à la Maîtrise des Hauts de Seine/chœur d'enfants de l'Opéra de Paris.

En 2010, elle est professeur pour le répertoire contemporain à l'Académie Européenne de chant du Festival d'Aix-en-Provence.

En 2013, elle encadre en tant que chef de chant l'Académie Opéra Nomade pour *La Walkyrie*.

En 2015, **Brigitte CLAIR** est chef de chant pour Radio France, le festival de Montpellier et le Palazetto Bru Zane, pour la *Jacquerie* de Lalo aux côtés de Patrick Davin, V. Gens, N.Gubisch, JS Bou.

En 2016, en collaboration avec David Lescot, metteur en scène, elle est directrice artistique, chef de chant et pianiste pour *Djamileh* de Bizet en tournée en Normandie.

Elle est pianiste, chef de chant et claveciniste pour le *Rake's Progress* de Stravinsky en 2016 aux côtés de Jean Deroyer et David Bobée en tournée en France et au Luxembourg.

En 2017, elle est pianiste et chef de chant pour la *Flûte Enchantée* avec C.Rousset, D. Lescot et les Talens Lyriques, création à l'opéra de Dijon puis Philharmonie de Paris, Limoges et Caen.

Elle sera en 2019, notamment à l'opéra de Clermont-Ferrand, et à l'Opéra de Lyon en tant que chef de chant pour l'opéra *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin.



[Frédéric ALBOU](#)

[f.albou94@gmail.com](mailto:f.albou94@gmail.com)

+00 33 6 80 12 63 99



Elève de Janine Reiss, Anna Ringart, Neil Semer, Elisabeth Juillard et Jory Vinikour, Frédéric Albou met sa passion au service de la sauvegarde d'œuvres menacées de disparition. Depuis la musique grecque antique (avec l'ensemble Kérylos et Annie Bélis) jusqu'à la musique contemporaine (œuvres de Iannis Xénakis, John Adams, Henry Dutilleux, Jean-Christophe Rosaz, Christophe Belletante, en soliste, ou avec le Balcon et Soli Tutti), en passant par le Moyen-Âge (Le Remède de Fortune), la Renaissance (Huelgas Ensemble, Vt MvJica PoeJis), la musique baroque (avec le Concert Spirituel, Baroque Graffiti), le bel canto (de Haendel à Verdi), l'opéra romantique (Le Wotan de *L'Or du Rhin* et de la *Walkyrie*, mais encore *Eugène Onéguine*, *Manon*), les mélodies ([Winterreise](#), *Don Quichotte à Dulcinée*, mais encore *Les Fleurs du Mal* de Grechaninov, ou les [Sonnets de Shakespeare](#) de Weinberg, Shostakovich, Kabalevsky, Fried ou [Rosaz](#)), il porte partout, par tous moyens, devant tous publics, des répertoires jugés élitistes, qu'il remet à la disposition de tous, conjuguant une exigence musicologique passionnée à tous les moyens pour rendre les œuvres accessibles.

Parmi ses partenaires réguliers, il convient de mentionner les pianistes Carole Villiaume, Orlando Bass, Brigitte Clair, Jean-Yves Sébillotte, Catherine Cournot, Vincent Minazzoli, l'organiste Odile Jutten, le metteur en scène Robert Valbon, les chefs d'orchestre Alexandre Myrat, Virginie Dejos, Alejandro Sandler, ou Sylvain Leclerc, le percussionniste Benoît Collin, la violoncelliste et gambiste Natacha Gauthier, ainsi que les chanteuses & chanteurs Laura Tabbaa, Gaëlle Caro, Ursula Deuker, Marion Dhombres, Daniel Blanchard, André Abdelmassih, ou Philippos Vazakas.

Son premier roman, *Quand reviennent les âmes séparées*, paraît en janvier 2019, aux éditions Unicités

Outre la reprise de ses récitals, il prépare un nouveau [programme](#), consacré à la première génération des troubadours, dont il réalise les transcriptions des textes et des musiques, et qu'il présente comme les créateurs de la chanson de variétés des musiques actuelles.

**Fiche technique:**

Résidence de répétitions musicales

1 Piano à queue accordé, la = 440 Hz

2 loges avec confort et cattering

Transports, hébergement, VHR à la charge de l'organisateur

[Projet Man-naM](#)